

## Porte 3 : De Noël aux vacances de février

### Faites la fête !

Les fêtes sont une bonne porte d'entrée aux différents héritages culturels et spirituels car doctrines officielles et traditions populaires s'y mêlent étroitement. Placées sous le signe du recueillement, de la joie exubérante ou du deuil, les fêtes réunissent la spiritualité et l'affectivité, la mémoire et l'imagination, le naturel et le surnaturel. Elles constituent aussi l'occasion idéale d'entrer en contact avec nos voisins et nos voisines d'autres traditions car quoi de plus naturel et spontané que de se souhaiter «**Bonne Fête!**» lors des grandes occasions comme le Yom Kippour juif, la Fête du Sacrifice musulmane, le Wesak bouddhiste, le Noël chrétien ou encore le Nouvel An des différentes traditions<sup>1</sup>.

La fête est au cœur de chaque être humain. Elle est recherche d'harmonie avec l'espace qui nous entoure et le rythme des saisons. Toutes **les fêtes**, chrétiennes ou non, sont avant tout **célébrations de la vie**. Grâce à elles, nous réalisons que nous sommes des vivants ! Et comme la vie est belle, la fête rejoint ce désir d'entre nous admirer la beauté.

L'ecclésiaste nous le dit : « *Il y a un moment pour tout et un temps pour toute chose sous le soleil : un temps pour naître et un temps pour mourir... Un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser...* »



#### COURRIER AUX PARENTS

De nombreuses fêtes jalonnent une année scolaire, elles marquent le temps vécu ensemble, permettent une pause dans les activités habituelles et marquent la joie de vivre ensemble au sein de notre communauté éducative...

A l'occasion de cette nouvelle période, nous parlerons en classe de « **célébrer la vie** » Nous observerons l'importance de *la lumière* au cœur de l'hiver et de nos vies en fêtant les rois et la chandeleur. Avec *Carnaval-Carême* nous découvrirons la symbolique religieuse des temps festifs et des temps de privations.

- Choisir en famille une photo d'un moment qui est "**lumière**" pour nous, afin de confectionner en classe un mur d'images de ces moments lumineux »

Nous vous remercions pour votre aide.

L'équipe enseignante.

<sup>1</sup> [www.calendrier-des-religions.ch](http://www.calendrier-des-religions.ch)

## LA FÊTE !

**La fête est une parenthèse dans le déroulement de ce quotidien.**

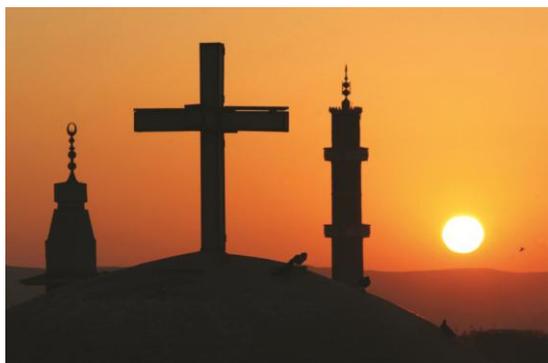
Les fêtes les plus importantes, les plus ritualisées, apparaissent dans nos agendas au fil des saisons. Certaines sont prévues, d'autres le sont moins car liées aux aléas de l'existence (naissance, décès, ...); elles marquent notre temps quotidien.

**La fête célèbre des passages**

Ils sont nombreux ces passages de notre vie : naissance, passage de l'enfance à l'âge adulte, mariage mais aussi anniversaire, réussite à un examen, changement de statut ou de travail, retraite, ... Dans tous ces moments de la vie que nous cherchons à ritualiser en une fête, si possible inoubliable, on retrouve : le trop plein de joie, de chagrin, d'angoisse ; la préparation à ce qui vient ; l'apprentissage, l'entrée dans une nouvelle situation ; l'intégration solennelle à un nouveau groupe.

**La diversité des fêtes**

Excès permis ou ordonné, la fête est un moment différent du quotidien, c'est un temps de fraternité ou sociale. Elle fait vivre ou parfois revivre des événements. Divertissement ou cérémonie, elle peut être profane ou religieuse. *Épiphanie, Chandeleur, Nouvel an chinois, St Valentin, Carnaval, mardi gras, Pourim ou Holi* marquent les premiers mois de l'année civile.



**La fête est au cœur de chaque religion.**

C'est une manière de vivre, d'exprimer ou de célébrer sa foi ou ses croyances. C'est aussi un temps fort de spiritualité qui peut être quotidien, hebdomadaire, annuel ou exceptionnel. Dans chaque religion on fête aussi les étapes les plus importantes de la vie.

**Quelques points de repère sur la fête :**

« On peut voir la qualité de vie d'une communauté par la façon dont elle fait la fête.

La fête est l'occasion de travailler la relation, le pardon.

C'est un de ces moments où l'on se rappelle qu'on est appelé à sortir de son isolement pour être un signe d'unité.

La fête c'est se réjouir, rendre grâce ensemble, en utilisant tout ce qui est beau et bon humainement : décorations, bon vin, bonne nourriture, musique, beaux habits...

Tout cela signifie que nous sommes heureux d'être là les uns avec les autres.

Une fête est réussie si les cœurs sont là, s'il y a le désir d'être ensemble.

Et même si la fête nécessite une certaine préparation, il faut préserver aussi un temps, un espace pour la spontanéité.

Elle sera ratée quand on ne sait plus ce que l'on veut fêter ou que l'on oublie pourquoi on fait la fête.»

Jean Vannier

## POUR TOUS, ENTRER DANS LE THEME PAR UNE REFLEXION SUR LA LUMIERE

### Un temps d'échange et de présentation des images choisies en famille.

L'enseignant saura tirer parti des multiples occasions liées à la lumière dans la vie de la classe pour éveiller les enfants à l'importance de la lumière dans nos vies.

- Il fait sombre dans la classe, il va falloir éclairer
- Quand la lumière revient. On la reçoit. On en avait besoin.
- La lumière dérange aussi : le soleil est trop fort, il faut tirer les rideaux ...

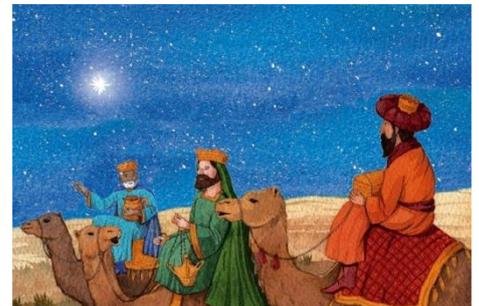
On pourra aider l'enfant à faire le passage de lumière extérieure à la prise de conscience de la lumière intérieure. Les enfants savent reconnaître ce qui les a rendus heureux dans une journée ou une semaine. Ils peuvent même réaliser déjà qu'ils sont parfois responsables de l'harmonie qui règne autour d'eux. On cherchera à découvrir comment on peut être des lumières les uns pour les autres.

## Les fêtes de la lumière

### Deux propositions pour tous

**1 .ÉPIPHANIE** Cette fête rappelle la recherche et l'adoration des trois mages devant la crèche où Jésus vient de naître. Dans l'Église latine, l'adoration de Jésus par les rois mages devient peu à peu l'objet principal de la fête de l'Épiphanie. A partir du Vème siècle, l'Église d'occident célébra la naissance de Jésus le 25 décembre (Noël) et la manifestation aux païens en la personne des mages le 6 janvier. Depuis longtemps, les hommes organisaient des fêtes pour le solstice d'hiver, car les jours rallongeaient enfin et **la lumière prenait le pas sur la nuit** .La tradition de la galette est une occasion toute trouvée pour parler des mages et poursuivre la réflexion autour de Noël et de sa signification.

La visite des mages nous signifie que Jésus est venu pour tous, quelles que soient notre origine, notre couleur de peau etc.



### Des repères :

- *Les mages ont apporté des cadeaux qui ont une signification symbolique.*
- *L'or célèbre la puissance et la royauté*
- *L'encens a de tout temps été offert aux dieux et signifie la divinité*
- *La myrrhe, une résine odorante, symbolise l'humanité du Christ*
- *A cause de ces présents symboliques, la tradition a fixé à 3 le nombre des mages, puis leur a donné des noms à partir du XIIème siècle. Au XVème siècle on les a fait venir des 3 continents connus à l'époque : l'Asie, l'Afrique et l'Europe.*

La tradition veut que pour le jour de la fête des rois mages, on partage un gâteau dans lequel est dissimulée une fève. La galette ronde, plate et de couleur dorée **représente le soleil**. La galette des rois est une tradition typiquement française.

[http://pedagogie.actoulouse.fr/lotec/spip/em46/IMG/pdf/Poesies\\_et\\_comptines\\_sur\\_l\\_Epiphanie.pdf](http://pedagogie.actoulouse.fr/lotec/spip/em46/IMG/pdf/Poesies_et_comptines_sur_l_Epiphanie.pdf)

## Célébration proposée en 2012 par la pastorale de la DDEC de Vendée

### Préparation en classe d'une étoile.

Chaque classe aura préparé une grande étoile sur laquelle seront inscrits des faits de « lumière » : partage, paix, joie, entraide, fête... De beaux moments partagés comme autant de moments de lumière.

### Introduction :

« Nous allons vivre ensemble cette célébration de l'Epiphanie. Parmi nous, certains sont croyants, d'autres chercheurs de Dieu, d'autres ne le connaissent pas. Chacun est invité à s'associer librement aux gestes et aux prières mais tous nous sommes invités à respecter le silence favorable au recueillement. »

*La célébration est conduite par un prêtre, ou par un membre de la communauté éducative.*

### Entrée en procession :

*Dans la pénombre, chœur éclairé, sur un fond musical, les enfants entrent en procession par classe. Un enfant porte l'étoile de sa classe et la dépose dans le chœur. Les enfants se placent dans l'espace qui leur est réservé.*

### Chant d'entrée :

« **Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu** » - KT 24-11  
(Noël à Travers chants, Danielle Sciaky)

**Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu,  
Suivre l'étoile, un signe pour nos yeux,  
Suivre l'étoile, suivre,  
Suivre l'étoile, suivre.**

1 - J'ai vu bien des visages scintiller d'amitié :  
Leurs gestes de partage m'ont fait lever les yeux.

2 - J'ai vu bien des sourires refléter la bonté :  
Leur joie qui se respire a élargi mes yeux.

**Acclamation de l'Évangile : « Alléluia, mon cœur est dans la joie, Alléluia, Dieu tu es mon roi »**

(Venez approchez-vous, Danielle Sciaky)

**Proclamation de l'Évangile :** la visite des mages, selon Saint Matthieu 2, 1-12

*Deux enfants peuvent être porteurs d'une bougie et se positionner de chaque côté de celui qui lit l'Évangile.*

**Dialogue sur l'Évangile avec les enfants :**



**Prière en réponse à la Parole de Dieu :** Ils ont marché longtemps  
Ils ont marché dans la nuit  
Ils ont marché à l'étoile  
Et dans la crèche, ils ont trouvé un enfant de lumière.  
Oh, Seigneur de lumière,  
Comme les mages, nous te cherchons chaque jour. Pour te trouver, Seigneur,  
Il suffit de suivre l'étoile de la bonté et de la paix.

**Et/ou Introduction à la parole des enfants :** « *La présence de Dieu est comme une lumière que vous avez reconnue dans les gestes de bonté et de paix. Nous lui présentons tous ces moments de vie vécus en famille, en classe, dans vos loisirs, et aussi autour de vous. Nous remercions Dieu pour sa présence à nos côtés* »

Les enfants lisent un ou deux faits sur chaque étoile (à ajuster en fonction du nombre de classe). Tous les deux ou trois faits, possibilités de dire :

Bénis sois tu Jésus,  
Tu es lumière pour le monde,  
Tu es lumière dans ma vie.

**Et/ou Introduction au Notre Père :** « Ta lumière Seigneur, tu veux la donner à tous les hommes pour qu'ils vivent en frères. Ensemble, nous nous tournons vers Toi, Dieu, notre Père, pour dire la prière que Jésus nous a laissée « Notre Père ...»

**Envoi et bénédiction :** Un enfant par classe s'avance pour recevoir un lumignon  
« *La lumière de sa Parole, Dieu veut la donner à tous les hommes, nous en sommes porteurs. Je vous envoie porter à tous la lumière et la paix de Dieu : Au nom du Père et du fils et du Saint Esprit. Amen*»

**Chant d'envoi :**

Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu,  
Suivre l'étoile, un signe pour nos yeux,  
Suivre l'étoile, suivre,  
Suivre l'étoile, suivre.

3 - J'ai vu dans la mangeoire Celui qu'on attendait :  
Que tous chantent sa gloire, Il étoile nos yeux.

C'est Lui l'étoile qui mène jusqu'à Dieu,  
C'est Lui l'étoile, le signe pour nos yeux

## 2. LA CHANDELEUR JOUR DES CREPES !

Oui, mais d'où vient cette coutume ?

Raconter cette histoire, inspirée de l'Évangile de Luc (2, 22-29)

Des parents pauvres sont allés présenter leur enfant au Temple comme c'est la coutume. Une manière de remercier Dieu pour cette nouvelle vie.

Ils emportent avec eux un couple de pigeons ou de tourterelles à offrir en remerciement. Dans ce temple se tient un vieillard, Syméon, qui leur dit des choses si étonnantes sur ce bébé, leur enfant, des choses qu'ils ne comprennent sans doute pas, mais qui racontent qu'il sera une lumière pour le monde.

Syméon dit également à Marie, la maman, que son fils ne cessera pas de surprendre, de déranger, voire de la peiner...

Il y avait également là, une vieille femme, Anne, veuve et très fidèle à Dieu, qui se met à parler de l'enfant à tous ceux qui étaient là.

Puis Marie et Joseph repartent chez eux, dans leur ville de Nazareth, poursuivre la vie quotidienne d'une famille d'un modeste charpentier.

D'après une idée de Florence *Illustration de "Mon Journal Arc-en-ciel"*



### Un peu d'histoire

**Fêtée le 2 février, la chandeleur ou fête de la Présentation** est une fête chrétienne qui rappelle que, 40 jours après sa naissance, Jésus fut "présenté" au temple de Jérusalem. En effet, la tradition juive voulait que le premier garçon né dans une famille soit "présenté" au temple et consacré à Dieu. Au Moyen Âge, on prit l'habitude de célébrer cette fête de la "Présentation" en organisant des processions où l'on portait des flambeaux ou des cierges qui étaient bénis ce jour-là. D'où le nom de chandeleur : la fête des chandelles. (En écho aux paroles de Syméon dans le temple, reconnaissant Jésus comme "lumière" pour les nations). On mangeait également des galettes rondes.



**Crêpes dorées comme la lumière, rondes comme le soleil, que l'on attend au cœur de l'hiver...** Cette tradition se rapporte à un mythe lointain selon lequel si on ne faisait pas de crêpes le jour de la chandeleur, le blé serait carié pour l'année. En confectionnant les crêpes, il fallait respecter une autre coutume, celle de la pièce d'or. Les paysans faisaient sauter la première crêpe avant d'être portée en procession par toute la famille jusque dans la chambre.

- Parler des traditions liées à la Chandeleur
- Mettre en avant la joie de voir naître un enfant
- Parler de Jésus « lumière ».
- Et manger des crêpes !



# CARNAVAL

## Signification

Le carnaval est une fête qui célèbre la fin de l'hiver (qui retenait la lumière) et le début du printemps. Les fêtes du carnaval sont donc liées aux saisons. Selon le calendrier religieux, la période appelée "Carnaval" débute le 6 janvier, jour de l'Épiphanie (marquant la fin des fêtes de Noël) pour s'achever le Mercredi des Cendres. Le mot "carnaval" vient du mot italien (génois) "*carneleva*" signifiant "enlève chair" et a conservé son étymologie latine *carnis levare*, c'est-à-dire "enlever, ôter la viande, la chair". La période suivant le Mardi Gras est en effet une période de jeûne, le Carême (du latin "quadagesima (dies)": le quarantième jour), pendant laquelle il ne faut consommer ni graisse ni viande.



## Historique

Le Carnaval existe depuis plus de 2000 ans et a évolué au fil du temps.

Déjà sous l'Antiquité on inversait les rangs sociaux : les maîtres devenaient esclaves et les esclaves devenaient maîtres, pendant 5 jours.

Au Moyen-âge on dansait dans l'église, on chantait la messe à l'envers, les riches se déguisaient en pauvres et les pauvres se déguisaient en riches, les adultes se déguisaient en enfants et les enfants se déguisaient en adultes.

Aujourd'hui les Carnavals les plus renommés ont lieu à Venise en Italie, à Rio au Brésil, à Binche en Belgique, à la Nouvelle-Orléans en Louisiane (USA), à Nice en France.

## Carnaval et Carême

Carnaval s'oppose au Carême : viande contre poisson, gras contre maigre, excès contre privations. Par opposition au Carême, le Carnaval est une période de réjouissance où l'ordre social est inversé : c'est le monde à l'envers, un monde d'extravagance, de folie. Au XI<sup>ème</sup> siècle, un mannequin incarnait le Carnaval, accompagné par les habitants en chantant, puis il était brûlé. A la tombée de la nuit, on jetait les masques dans les flammes du bûcher du Roi Carnaval, et on faisait une ronde en chantant : "*Adieu pauvre Carnaval. Tu t'en vas et moi je reste pour manger la soupe à l'ail* " !

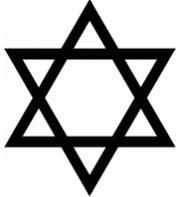
Au fil des siècles, d'autres traditions se sont ajoutées à la fête, faisant de Carnaval une manifestation de plus en plus diversifiée et riche culturellement.

## Mardi Gras

Avant que cette longue période de privations ne commence, le mardi veille du Mercredi des Cendres, on tuait le "Bœuf gras", dernière viande permise avant le jeûne prolongé du Carême. Comme on ne consomme pas non plus de gras et qu'il est aussi de coutume d'arrêter de manger des œufs pendant le Carême, le Mardi Gras, les gens utilisaient ce qui leur restait et en profitaient pour confectionner des bugnes, beignets et crêpes... On fait également des crêpes à la mi-carême, temps de pause.

## DANS LES AUTRES RELIGIONS, des fêtes présentant des similitudes :

### JUDAÏSME : POURIM 21 mars 2019



Fête des sorts. Joyeux festival de printemps évoquant la délivrance des juifs dans le livre d'Esther. Cette fête commémore la délivrance des juifs qu'Aman, premier ministre du roi perse Assuérus (ou Xerxès), voulait exterminer selon le livre biblique d'Esther. *Pourim* est considéré comme une fête «mineure» du calendrier juif, puisqu'il n'est pas obligatoire, mais seulement recommandé, de s'abstenir de travailler.

Le jour de *Pourim*, le livre d'Esther est lu à haute voix à la synagogue; et chaque fois que le nom d'Aman est prononcé, **les enfants et les adultes le plus souvent déguisés** font du bruit, en tapant des pieds ou en agitant des crécelles pour effacer son nom. Il est également prescrit de donner au moins deux portions de nourriture à des connaissances, des voisins ou des amis, et de faire l'aumône au moins à deux personnes. Cet échange de cadeaux et ces dons sont, pour les juifs, une manière de témoigner de leur solidarité dans l'adversité.



### HINDOUISME : HOLI 21 mars 2019

Fête des couleurs qui célèbre la venue du printemps et rend hommage au dieu Vishnou ainsi qu'à Krishna et à sa parèdre Radha. Associée originellement à la fertilité de la terre et aux moissons abondantes,

*Holi* est connue aujourd'hui comme **la fête des couleurs qui célèbre la venue du printemps** et rend hommage au dieu Vishnou ainsi qu'à Krishna et à sa parèdre Radha.

La veille de la fête, des feux de camp sont allumés et des images de Holika sont brûlées.



Le jour de Holi, dans **une atmosphère de carnaval et d'allégresse**, les gens s'aspergent d'eau et de pigments de couleurs vives (jaune, rouge, violet, vert, etc.) considérées comme fastes. Cette fête submerge la population dans une ambiance de jovialité comparable à celle qui régnait entre le dieu Krishna et les vachères (*gopi*) dans la forêt mythique de Vrindavan.

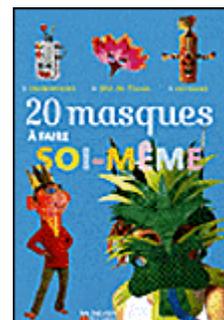
Pour finir, tout le monde se lave et, habillé en blanc, rend visite à sa famille et ses amis, mettant fin à **une abolition temporaire des frontières qui séparent d'ordinaire les membres de la société**. Holi est également l'occasion de partager des mets festifs.

## Cycle 1 : Avec les masques ou les comptines

**20 masques à faire soi-même** / Flammarion, 2007. – 77 p.

(Les activités du Père Castor) ISBN 978-2-0812-0688-5 : 17 T

Pour réussir son carnaval, sa fête d'école ou tout simplement pour le plaisir de se costumer, les enfants pourront choisir parmi ces masques en papier, tissus, argile ou carton... Chaque modèle est expliqué pas à pas, photographié et proposé avec un patron. Ce livre vous propose un tour du monde des masques qui vous permettra de découvrir les traditions locales du Japon à l'Afrique et de l'Amérique latine à la Russie. **(Primaire - Adulte)**



### Fabriquer des masques :

**Découvrez une nouvelle technique avec des projets faciles pour les débutants.**

Gill Dickson. - Le Temps Apprivoisé, 2002. - 48 p.

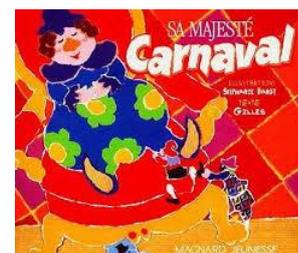
ISBN 2-283-58485-X : 12 T

A travers ce livre, vous découvrirez comment réaliser des masques avec des matériaux aussi différents que le papier mâché, la fausse fourrure, le papier recyclé, les plumes, les assiettes... **(Maternelle-Primaire)**

**Sa Majesté Carnaval** / Gilles ; ill. Stéphanie Bardy. - Magnard jeunesse, 2001. - n. p.

ISBN 978-2-210-98343-4 : 4.90 T

A partir de la comptine « Il court, il court, le furet », nous découvrirons sur les chemins enneigés du Bois joli qu'on peut croiser des lutins coquins, un gros ours bien sympathique et même le Père Noël en personne. **(Maternelle-Primaire)**



**Mardi gras, n't'en va pas**

**Refrain**  
Mardi gras, n't'en va pas,  
On fera des crêpes, et t'en aura.  
Mardi gras, n't'en va pas,  
On fera des crêpes, et t'en aura.  
Saute, saute la crêpe saute,  
Fait qu'elle sera la plus haute.  
Mardi gras, n't'en va pas,  
On fera des crêpes, et t'en aura.  
Mardi gras, n't'en va pas,  
On fera des crêpes, et t'en aura.

Saute la crêpe avec ma mère,  
Elle est tombée dans la soupière.  
Saute la crêpe aux champignons,  
Elle s'est collée au plafond.  
**Refrain**

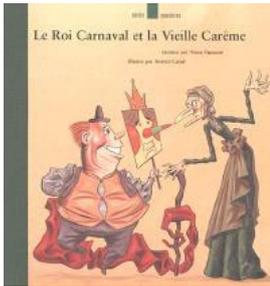
Saute la crêpe avec mon père,  
Elle s'enroule au lampadaire.  
Saute la crêpe à la noisette,  
Elle m'est tombée sur la tête.  
**Refrain**

Saute la crêpe avec grand-mère,  
Elle atterrit dans la poussière.  
Quand je tiens la queue de la poêle,  
Ma crêpe va dans les étoiles.  
**Refrain**



<https://dessinemoiunehistoire.net/chansons-comptines-poesies-carnaval>

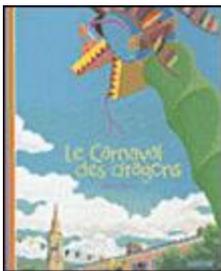
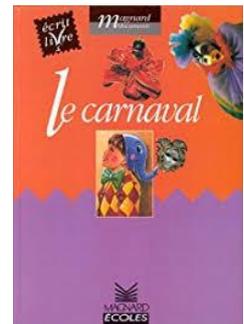
## Cycle 2 : Par les contes



**Le Roi carnaval et la Vieille Carême** / raconté par Nuria Figueras ; ill. par Andres Canal. Calligram, 2005. - n.p. - ISBN 2-88480-959-7 : 9.45 T  
Ce conte populaire espagnol se déroule dans un village où des voisins se rendent la vie impossible : quand l'un nettoie, l'autre salit ; quand l'un dort, l'autre chante. Le premier, grossier, se nomme Carnaval, l'autre, grande et sèche, la Vieille Carême. **(Primaire)**

**Le carnaval** / Magnard, 1995. - 32 p.  
ISBN 2-210-77319-9 : 12 T

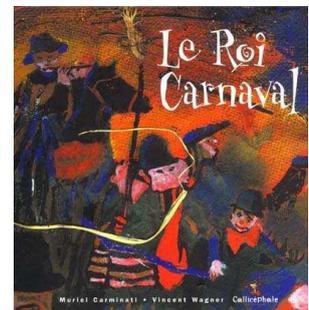
Avec ce livre, les enfants pourront découvrir l'une des traditions les plus populaires du monde et la façon dont chaque pays se distingue par ses déguisements. **(Maternelle-Primaire)**



**Le carnaval des dragons** / Max Ducos. - Sarbacane, 2010. - n. p.  
ISBN 978-2-84865-333-4 : 14.90 T

C'est l'année du Dragon, un grand concours est lancé afin de désigner le plus beau dragon comme emblème de la ville. Les enfants de l'école aimeraient bien y participer, mais voilà, le concours n'est réservé qu'aux adultes. **(Maternelle- Primaire)**

**Le Roi Carnaval** / Muriel Carminati ; ill. de Vincent Wagner. Callicéphale, 2002. -n.p. - ISBN 2-914096-24-0 : 11 T  
A travers 13 textes et ses illustrations riches en couleur et en matières, l'auteur présente l'ambiance et l'atmosphère du carnaval à Rio, Venise, Nice et Québec. **(Primaire)**



### Cycle 3 : Par l'analyse d'une œuvre d'art

*Inspirés du manuel et guide du maître Magellan - Histoire des Arts de Sophie Le Callennec*

#### Pieter Brueghel, *Le Combat de Carnaval et de Carême*, 1559

Au Moyen Âge, les fêtes de Noël étaient suivies par le carnaval : une période durant laquelle les villageois faisaient la fête. Le carnaval précède le carême, période consacrée à la prière et au jeûne. Ce tableau, œuvre d'un grand peintre du début de la Renaissance, évoque les fêtes du carnaval.



# Une fête populaire au Moyen Âge : le carnaval

Pieter Brueghel, *Le Combat de Carnaval et de Carême*, 1559

**L'intérêt de la séquence :** le tableau de Brueghel, légèrement postérieur à l'époque médiévale, permet de découvrir le carnaval, thème des programmes d'histoire des arts, mais aussi de travailler sur la composition d'une œuvre et le message qu'elle sous-tend.

**Les domaines artistiques :** les arts du spectacle vivant et les arts visuels.

**Les notions abordées :** carnaval, Renaissance.

**Quelques conseils :** éviter de se disperser dans une étude systématique de chaque détail de l'œuvre.

**Le matériel :** reproduction du tableau

Le carnaval est une fête aux origines très anciennes, qui marque le calendrier agricole et annonce le retour du printemps. Fête païenne condamnée par l'Église dans les premiers temps du christianisme, elle fut ensuite récupérée et encadrée, pour se situer entre l'Épiphanie (le 6 janvier), qui marque la fin des fêtes de Noël, et Mardi gras, dernier jour avant le début du carême (donc la dernière occasion de manger des aliments riches). Le carnaval est traditionnellement une période de réjouissances, avec des costumes et des masques, des mascarades, des défilés, des banquets et des danses. Les excès sont tolérés : cavalcades, moqueries, ivresse, folie collective... Le travestissement autorisait tous les débordements : les femmes se faisaient passer pour des hommes, les enfants s'octroyaient des droits d'adulte et les paysans bénéficiaient d'une liberté de parole impossible le reste de l'année.

## La séquence

### Découvrir une œuvre d'art

1. **Consacrer un premier temps à une observation silencieuse :** chercher où, spontanément, le regard de chacun s'est porté. Constaté la divergence des impressions (certains n'ont même peut-être « rien vu »). Il faudra du temps pour que les élèves identifient les « héros » du tableau, Carnaval et Carême en train de combattre, en bas de la toile.

2. **Laisser aux élèves un temps plus long et compléter les impressions :** désordre, agitation, fête... Identifier ce qui provoque cette sensation de fourmillement et d'agitation : tableau entièrement occupé par la foule, présence de nombreux personnages tous en activités (donnant un sentiment d'agitation), multiplicité des taches de couleurs vives (vermillon, bleus, jaunes) sur un fond brun vert.

- Mobiliser tous ses sens pour imaginer les bruits et les odeurs de ce carnaval.
- Identifier l'œuvre : sa nature, son auteur, son époque, son sujet...

### Observer et décrire une œuvre d'art

#### Poser un regard d'ensemble sur l'œuvre

3. **Identifier l'angle de vue :** oblique (en plongée), comme si le peintre se trouvait à l'étage d'une maison, ce qui empêche la mise en valeur d'un premier plan distinct.

- Chercher la provenance de la lumière : aucun éclairage et jeu d'ombres depuis un côté ou l'autre de la scène, pour indiquer la présence du

**Pieter Brueghel l'Ancien** (pour le distinguer de Pieter Brueghel le Jeune, son fils, également peintre) (vers 1525-1568) est un peintre hollandais du début de la Renaissance, dont l'œuvre forme un trait d'union entre la fin du Moyen Âge et les Temps modernes. Inspiré par le folklore flamand, il a peint des petites scènes de la vie quotidienne avec moult personnages et détails donnant l'impression d'une vie jaillissante et d'un fourmillement. **Le Combat de Carnaval et Carême**, une huile sur toile de 164 centimètres sur 118, un format modeste en comparaison de la foule représentée, est un tableau de la Renaissance sur un thème traditionnel : une scène de fin de carnaval sur la place d'un village à l'architecture typiquement flamande. L'œuvre utilise principalement des tons chauds (ocres), avec quelques touches froides (bleus et roses des vêtements) ou vives (rouges). Le tableau est conservé au Kunsthistorisches Museum (musées des Arts anciens) à Vienne (Autriche).

**La perspective** grand sujet de préoccupation et d'étude des peintres du début de la Renaissance, n'est pas respectée ici : le tableau ne présente aucun point de fuite et la taille des personnages ne tient pas compte du plan dans lequel ils se trouvent.

soleil, la lumière se trouve au centre du tableau, elle semble provenir d'un petit personnage étrange, avec un costume rayé bleu et blanc sur une moitié du corps, rouge sur l'autre, et un bonnet à oreilles sur la tête; il se tient près du puits et, tenant une lanterne, conduit un couple.

**REGARDS CROISÉS.** Jouer à *Où est Charlie?* en cherchant des situations amusantes sur le tableau de Brueghel: un homme sur un tonneau qui va recevoir un seau d'eau sur la tête (à l'angle des maisons, en haut à gauche); un bouffon qui tient une chandelle allumée en plein jour (au centre du tableau); une femme lavant les vitres, une ronde de curieux à leurs fenêtres, un homme juché sur un rebord de fenêtre, des gens de retour du travail, un incendie dans une maison au bout de la rue principale...

## ■ Identifier Carnaval et son cortège

**4. Décrire Carnaval:** un personnage bedonnant, avec un pantalon rouge et une chemise bleue à col blanc, une coiffe verte, un couteau à la ceinture, une casserole sur la tête et une pique à la main sur laquelle sont embrochés la tête d'un cochon de lait et un poulet. Il se tient à cheval sur un tonneau, lui-même monté sur une planche à roulettes que des comparses poussent et brandit sa pique d'une main comme pour attaquer et lève l'autre main dans un geste d'invitation festive.



Dans ce tableau, **Carnaval** et Carême sont figurés sous les traits de deux personnages, le premier débonnaire et bedonnant, assis sur un tonneau, en bas à gauche, le second, face à lui, maigre et austère.

**REGARDS CROISÉS.** Établir un lien avec des fêtes connues des élèves.

**5. Décrire son cortège immédiat:** un homme en jaune à bonnet rouge, un autre avec un chapeau rouge et bleu, l'un et l'autre poussant le tonneau, une femme avec un masque de vieille, un « nain » en costume blanc, un musicien à robe rose, une femme en jaune avec un collier fait d'œufs, un personnage drapé dans un manteau vert avec un foulard blanc sur la tête, un autre en noir et blanc portant un plateau sur sa tête et une chandelle à la main.

**6. Repérer des éléments caractéristiques du carnaval:** les élèves ont sans doute relevé la présence de certains de ces éléments lors de la question précédente et peuvent compléter en indiquant qu'ils voient un cortège, des masques, des costumes, de la nourriture (poulet et tête de cochon sur la broche de Carnaval, cochon derrière le puits, pains sur un plateau posé sur la tête de l'homme derrière le tonneau, collier d'œuf...) et des boissons (tonneau de vin), de la musique (guitariste à gros ventre)...

**7. Identifier un bâtiment symbolisant la fête:** la brasserie à gauche, derrière le cortège, avec sa façade rouge et son auvent vert au-dessus de la porte d'entrée; on la reconnaît à sa façade vitrée (qui n'est pas celle d'une maison), à son enseigne (bateau et couronne) et à la présence de deux tonneaux devant la porte.

• **Observer le jeu devant la brasserie:** une femme entraîne un homme sous une tente faite de linges rapiécés, sous les regards des clients de la brasserie et d'un petit attroupement. On ignore la nature exacte du jeu mais on sent le mouvement et l'amusement du groupe.

**8. Identifier d'autres personnages du cortège:** les mendiants à droite de la brasserie, un groupe d'infirmités dans les tons marron, ocre et rose, avec quelques taches bleues, équipés de béquilles et de prothèses...

**REGARDS CROISÉS.** Comparer ces mendiants à ceux que l'on trouve sur un autre tableau de Pieter Brueghel, *Les Mendiants*, 1568.

**9. Identifier les personnages fermant le cortège de Carnaval:** les enfants encore plus à droite, au fond de la place, en train de jouer à différents jeux (balle, billes ou osselets, comptines...).

**10. Repérer le mouvement créé par le cortège:** suivre avec le doigt le chemin qui va de Carnaval à ces enfants, en passant par la brasserie et les mendiants.

## ■ Identifier Carême et son cortège

**11. Décrire Carême:** un personnage long et maigre, austère, vêtu de couleurs pâles, avec une ruche sur la tête, assis sur une chaise haute posée sur une planche rouge à roulettes, sur laquelle sont disposés des pains sans levain; il tient une pelle de boulanger sur laquelle sont disposés deux poissons.

**12. Décrire son cortège:** un moine, de simples gens, qui suivent « sagement », sans faire la fête, dont une femme qui mendie avec son



Dans le calendrier chrétien, le **carême** (du latin *quaragesima*, quarantième) est la période de 40 jours qui s'étend du mercredi des Cendres à la veille de Pâques (en excluant les dimanches), en référence aux 40 jours passés dans le désert par Jésus avant le début de sa vie publique. C'est une période de jeûne et de pénitence: les chrétiens ne font pas la fête et s'abstiennent de consommer des aliments riches comme la viande, les produits laitiers, la graisse et le sucre. Il s'agit à la fois de se concentrer sur sa foi et de partager ses richesses avec ceux qui sont dans le besoin.

bébé, un homme qui n'a pas de pied et auquel il manque une main (accident, lèpre ?), des mendiants demandant la charité...

**13. Identifier un bâtiment symbolisant la prière :** l'église derrière eux, dont on aperçoit un angle, avec une arche, une rosace, des contreforts.

**14. Identifier d'autres personnages du cortège :** un groupe de personnes sort de l'église et s'apprête à passer devant la maison jaune ; elles portent des chaises, signe que ces fidèles ne sont pas assez riches pour disposer d'un siège attitré ; un autre entre dans l'église par le porche devant nous ; un troisième groupe arrive de la rue au fond pour aller à l'église. Tous sont vêtus de manteaux sombres, noirs ou marrons.

**15. Repérer le mouvement créé par le cortège :** suivre avec le doigt le chemin qui part de Carême et passe par ces groupes, sous le porche de l'église, puis en ressort et se prolonge jusque dans la rue au fond.

#### ■ Comprendre le combat symbolique

**16. Relire le titre du tableau et identifier la partie correspondant à ce combat :** l'affrontement tranquille, ludique, entre Carnaval et Carême sur leurs chars respectifs.

**17. Faire le parallèle entre les éléments qui représentent le carnaval et ceux qui représentent le carême :** la grosseur et la maigreur des personnages principaux ; la broche à viande de Carnaval et la pelle de boulanger avec les poissons ; la brasserie et l'église ; derrière le combat, le cochon vivant et l'étal avec les poissons morts ; l'attitude festive des uns, celle, calme et recueillie, des autres

**18. Suivre à nouveau les deux courbes :** celle de Carnaval enveloppe l'autre, c'est finalement Carême qui va l'emporter, c'est-à-dire que le calme va revenir et la période du carême va commencer.

**Un combat symbolique.** L'artiste représente sous la forme d'un combat dénué de toute violence, le passage de Carnaval, qui s'achève le Mardi gras, à Carême, qui commence le lendemain avec le mercredi des Cendres. Selon les interprétations, on peut y voir une simple joute ludique, un combat symbolique, voire une allégorie de la lutte intérieure entre le plaisir et la raison.

#### ■ Porter un regard nouveau sur une œuvre d'art après l'avoir étudiée

- S'interroger sur une éventuelle modification du regard maintenant que l'œuvre a été « apprivoisée ».

### La mise en perspective

**REGARDS CROISÉS.** Production d'écrit : choisir un personnage et imaginer son histoire.

**REGARDS CROISÉS.** Étudier d'autres œuvres présentant le carnaval, par exemple l'aquarelle de Gustave Doré, *Le passage de l'opéra à 4 heures du matin le mercredi des cendres*, XIX<sup>e</sup> siècle.

**REGARDS CROISÉS.** Observer comme certains personnages sont représentés si près du bord qu'ils semblent sortir du tableau et établir un lien avec le tableau d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, dans lequel l'usage de ce principe donne l'impression au spectateur d'être débordé par la foule.

- **REGARDS CROISÉS.** Écouter des œuvres musicales se rapportant au carnaval : « Arlequin » dans le Carnaval de Robert Schumann, « Fossile » dans Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns. Chercher d'éventuels liens dans l'atmosphère festive.

**Le Carnaval des animaux**, composé par Camille Saint-Saëns en 1886, est une suite musicale pour orchestre créée à l'origine pour être jouée le Mardi gras. Le mouvement intitulé « Fossiles » reprend quelques notes des airs connus, dont *Au clair de la Lune*, *Ah vous dirais-je maman*, un extrait du *Barbier de Séville* de Rossini et un autre tiré de la *Danse Macabre* de Saint-Saëns lui-même.

**Le Carnaval** est une œuvre pour piano écrite en 1835 par Robert Schumann. Parmi les 22 pièces qu'elle comporte, « Arlequin » est un morceau enjoué et sautillant, avec des passages plus graves, qui peuvent évoquer la tension entre Carnaval et Carême du tableau de Brueghel.

### La mise en activité

**MISE EN ACTIVITÉ.** Réaliser un croquis du tableau pour en faire ressortir la composition : poser un calque sur l'image ; tracer les silhouettes des bâtiments et les griser ; tracer de deux couleurs différentes une courbe représentant carnaval et une représentant Carême. Faire une légende et donner un titre, ou utiliser le support pour une création artistique : orner les courbes de fioritures abstraites ou de silhouettes pour symboliser la lutte entre Carnaval et Carême.